

# Pas la peine de consulter pour cela !

Avec la collaboration de l'Ostéopathe **Daniel RONSMANS DO MSBO** membre de la Société Belge d'Ostéopathie.

Le recours aux médecines “douces” est à la mode... L'erreur, c'est de leur accorder des vertus et des pouvoirs thérapeutiques inespérés. Chaque Praticien a le devoir de corriger le tir, en décevant malheureusement le “Demandeur” !

**Parents :** Théoriquement l'ostéopathie peut faire du bien à tout le monde. Pourquoi dès lors un titre aussi pessimiste ?

**Daniel RONSMANS DO :** C'est vrai qu'un traitement “confort” est toujours apprécié, mais par honnêteté et correction, il semble indispensable de toujours exposer aux Patients les limites de notre Art.

S'il est vrai que l'activation circulatoire et la libération des spasmes musculaires à l'origine de nombreuses douleurs, peuvent faire du bien, ce n'est pas toujours apporter une solution à la requête de celui qui souffre ! Comme vous le dites si gentiment, cela fait toujours plaisir de se faire traiter calmement, avec douceur et attention. Mais si c'est le résultat final qui importe, force est de constater que ce n'est pas toujours gagné.

Sans aucun doute, le fait simplement d'être interrogé, examiné, palpé, mobilisé, cela rassure déjà. Le contact “physique” est propice à la confiance. La main qui sent, qui pense et qui traite devient très vite un gage de compréhension. La confiance est acquise, le corps se soumet et les symptômes sont compris.

C'est à ce stade malheureusement que les choses se compliquent, lorsque l'ostéopathe prend conscience qu'il ne pourra RIEN ou si peu !

En médecine traditionnelle, le patient est per-

turbé lors des consultations “sans écoute”, où le praticien est plus préoccupé par la paperasserie administrative insupportable qu'on lui impose. Le généraliste est la grande victime de cela et est mal rémunéré en plus !

La fatigue des rôles de garde, les difficultés de circulation et de parking, la tournée à poursuivre absolument, ne génèrent que du stress. Celui-ci ne facilite ni la disponibilité, ni la vigilance. Lorsque le patient se sent mal écouté ou encore maladroitement pris en charge, il perd confiance. C'est alors qu'il rejette certaines médications difficilement supportées et va voir ailleurs. De là le succès des homéopathes, même si l'ordre des médecins tente de leur imposer une certaine discrétion... Paradoxalement on leur interdit maintenant de faire savoir ce qu'ils font si bien (plaque professionnelle, listing), sous prétexte d'insuffisance de résultats scientifiques ! Pourtant les résultats sont bien observables et les soignés d'être ravis...

**Parents :** Il y a tout de même des allopathes qui prennent leur temps !

**D.R :** Oui évidemment, et c'est alors que les patients se plaignent dans la salle d'attente. Amusant non ? Troublante aussi la réaction de la personne qui souffre et qui trouve scandaleux de devoir attendre aussi longtemps pour obtenir un rendez-vous. Par contre, lorsqu'il-

le est reçue tout de suite, c'est louche et insinue que celui qu'elle consulte n'a plus assez de patients... Compliqué n'est-ce pas ?

**Parents :** Alors franchement, qui ne pouvez-vous pas soigner ?

**D.R :** Un excellent confrère français, Pierre TRICOT.DO a publié un petit fascicule : “Ce qui marche et ce qui ne marche pas en ostéopathie” - Edition Josette LYON. C'est un ouvrage fort bien synthétisé par des mimiques souriantes (tout est bien !), neutres (oui pas mal) et bouche en moue (pas de résultat). Si vous voulez, nous ne reprendrons que les indications qui forcent la grimace, alors que dans le “MEMOSTEO” paru dans votre revue “PARENTS” de Novembre, on ne faisait que rassurer et sourire, en parlant de ce qui marche très bien !

**Parents :** Cette info est toujours disponible, sur demande à la Rédaction. Alors allons-y pour un listing “tristounet”, mais réaliste.

**D.R :** En hommage à un ami chirurgien qui prétendait qu'il est facile de faire état de ses succès, mais pas de ses échecs... nous pourrions nuancer cette énumération. Il faut bien admettre que la médecine, ce n'est pas l'art de guérir, puisque nous allons tous mourir ! Mais en étant bien “soignés” ou “traités”, nous partirons le plus tard possible et sans trop de douleurs.

De la même manière si vieillir est désagréable,



© J-P Saby

c'est ce qu'on a trouvé de mieux pour vivre longtemps. Il faut donc profiter de ce qui reste...

**Parents :** Jolie boutade pour les grands-parents, qui se veulent actifs et disponibles pour leurs petits-enfants !

**D.R :** En commençant par la tête, admettons que l'ostéopathe ne pourra rien pour une fracture, un accident vasculaire cérébral ou un processus tumoral.

Par contre dans la phase de récupération ou de convalescence, on parlera de traitement "confort". La revalidation passe toujours par une stimulation des fonctions. En améliorant la respiration, la circulation et la fonction musculaire, ce sera toujours une victoire sur la maladie. Impossible aussi de résoudre un décollement ou une dégénérescence de la rétine. Sur le plan auditif rien à faire pour la surdité ou une otospongiose, mais par contre certains bourdonnements d'oreille qui perturbent l'ouïe, peuvent être soulagés.

La colonne vertébrale avec son cortège de douleurs - le mal du siècle - nous joue bien des tours. Si l'affection est aiguë et que l'origine est indéterminée, il FAUT attendre les investigations complémentaires.

Les hernies discales avec troubles moteurs vrais, sont des indications pour la chirurgie. Mais de plus en plus, on attend pour opérer !

Lorsque les douleurs sont sensibles et musculaires par spasmes, l'ostéopathie est salvatrice. La sciatique ne se soigne pas que par des AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens).

Au niveau thoracique, les vraies cardiopathies, les bronchites et pneumonies ne sont pas pour nous. Mais lorsque le traitement allopathique est prescrit et entamé, oui nous pouvons agir pour activer la guérison. Sur le plan abdominal, pas de solution pour l'hépatite et les lésions organiques graves des systèmes digestif, gynécologique et urinaire. N'oublions jamais que l'ostéopathie se limite aux troubles fonctionnels, donc de fonctionnement. Quand un problème organique débute, c'est le fonctionnel qui s'est dégradé et il est encore temps et conseillé d'agir. Sans succès ou réaction favorable, il faut avouer ses limites et arrêter !

Par exemple une gastrite (irritation psychosomatique) peut être soulagée via la dorsalgie, des conseils alimentaires et du repos. Quand la dégradation tissulaire évolue trop gravement... nous ne pouvons plus rien.

**Parents :** Quid de la dépression ?

**D.R :** Le domaine des cas psychiques est vraiment délicat. Les causes peuvent être multiples. Seuls nous ne pouvons rien. En complément d'une prise en charge psychologique et éventuellement thérapeutique, nous pouvons aider à recouvrer la bonne humeur et la joie de vivre.

**Parents :** On sait que vous pouvez activer l'immunité, donc la défense de l'organisme...

**D.R :** Oui c'est vrai, mais pas suffisamment que pour venir à bout de la polyarthrite rhumatoïde, de la sclérose en plaques ou du SIDA !

**Parents :** Pour les bébés et les enfants, quels sont les échecs ?

**D.R :** Nous avons tous vu en consultation des bébés qui régurgitaient, mais avec une vraie sténose du pylore (la nourriture ne passe plus !) - dont l'indication chirurgicale ne fait aucun doute - il faut passer la main ! Certaines plagio-céphalies (déformations du crâne) peuvent être très graves. Lorsque les sutures sont totalement soudées et empêchent la croissance cérébrale, là évidemment il faut céder la place au neuro-chirurgien.

Certaines scolioses prises tardivement (après 8- 9 ans) sont sans espoir, car trop bien installées et "fixées", donc rien à tenter. Mais prises très précocement, on atténue les complications. On considère que les déformations du crâne et du bassin, engendrent des compensations vertébrales (scolioses asthéniques). Celles-là nous pouvons aisément les prendre en charge et les atténuer.

**Parents :** Un infirme moteur cérébral et un enfant atteint de mongolisme, sont-ils traitables ?

**D.R :** Si à la naissance le bébé a subi un arrêt respiratoire prolongé, certaines cellules nerveuses peuvent être définitivement mortes et engendrer un retard de développement. C'est donc très organique et on peut aider à compenser, mais certainement pas à guérir.

Par contre si lors de l'expulsion, le crâne a été comprimé, le fait d'être "serré" rend le fonctionnel difficile et là on peut libérer les tensions, voire sauver spectaculairement. Quant à la trisomie, c'est génétique donc impossible à supprimer. Mais ces enfants souffrant de mongolisme et traités par ostéopathie sont plus vifs, plus heureux et nettement plus collaborants. Ce sont des témoignages de parents...

En conclusion, la prévention doit toujours primer. Il faut examiner et traiter le bébé dès la naissance pour éviter les problèmes, qui en se fixant vont devenir difficiles, voire impossibles à traiter. Du fonctionnel on va passer à l'organique et c'est là que commence la maladie.

**Parents :** Finalement ce n'est pas si pessimiste que cela...

Prochain épisode de la saga ostéopathique ?

**D.R :** On va reparler de la grossesse et des hormones, ce qu'un confrère a appelé : "Le syndrome du rez-de-chaussée..." !

## Liste des Ostéopathes reconnus

Attention tous ne font pas du "Crânien".

[www.sctf.com](http://www.sctf.com)

[www.cranialacademy.org](http://www.cranialacademy.org)

[www.osteopathie.be](http://www.osteopathie.be)

[www.gnrpo.be](http://www.gnrpo.be)